Numéro 813 **juin 2021**



REVUE FONDÉE PAR **PIERRE MONATTE** EN 1925

Dans ce numéro :

La Révolution Prolétarienne
Directeur : Stéphane JULIEN
ARP, 6 rue des mûriers, 14930 Eterville
Équipe revue : Catherine Bajoue, Pascal B., Quentin Dauphiné, Stéphane Julien, Benoît Kermoal, Christian Mahieux, Jean-Kely Paulhan, Louis Sarlin, Nedjib Sidi Moussa.
Éditée par
Les Amis de la Révolution prolétarienne
Trimestriel. Abonnement : 23 euros
Commission paritaire n° 0326 G 87832
contact : redactionrp@gmail.com

Prix : 5,80 euros

Nos cortèges ne sont pas des cibles

Quand, dès l'enfance, on se promène en forêt, on remarque forcément ce chant. On apprend qu'il s'agit du coucou, un oiseau qui pond son œuf dans le nid des autres. En guise de remerciements, le bébé coucou tue les autres oisillons en les éjectant du nid.

Les manifestations du Premier Mai, à Lyon et surtout à Paris, ont été l'objet d'agressions intolérables contre la CGT. À Paris, celle-ci a eu 21 blessés dont 4 hospitalisés. Ce n'était pas les forces de police qui attaquaient mais d'autres manifestants, de ceux qui croient faire peur au gouvernement par quelque gymnastique d'affrontement et n'acceptent pas que les services d'ordre syndicaux, qui ne sont là qu'afin d'assurer la sécurité des manifestant·es qui défilent dans leur cortège, leur offrent un repli arrière Les insultes, les coups, ne provenaient pas d'une quelconque divergence quant à la façon de mener une lutte précise, et qui aurait échauffé les esprits dans une tension réelle. C'était le Premier Mai ! Il y a eu passage à l'acte là où des divergences dans la façon de conduire une manif ne provoquaient pas jusqu'ici une attaque en règle contre les cortèges syndicaux. De surcroît, toute la haine anti-syndicale qu'on avait bien vue chez une partie des Gilets jaunes est réapparue, avec des soutiens invraisemblables à ces attaques, accompagnés parfois des pires clichés anti-prolos. Il ne s'agit pas pour nous de défendre inconditionnellement la CGT, ni même le syndicalisme, il s'agit de défendre contre des agresseurs bêtes et méchants notre liberté de manifester dans l'intégrité physique des personnes. Aucune divergence ne peut se régler sérieusement à coups de poing et de pied.

La confusion est telle qu'on ne sait même plus s'il s'agit de groupes se croyant radicaux ou d'extrême droite, voire un peu des deux. Des propos racistes et sexistes indiquent que des réactionnaires étaient en tout cas à la manœuvre. Notre lutte n'est pas réductible à un spectacle de rue glorifiant la violence en soi et méprisant la classe travailleuse. Notre lutte est calme et déterminée, et surtout collective et massive. La pseudo-insurrection de quelques agités de la castagne est une usurpation, comme on en a connu d'autres. Pour nous, le principe de base reste : « *L'émancipation des travailleurs doit être l'œuvre des travailleurs eux-mêmes* ».

Stéphane JULIEN